

tère Méline. D'aucuns affectaient de s'inquiéter de son modérantisme, et la *Revue maçonnique* les rassurait en ces termes :

« Ne nous alarmons point. . . Ayons les yeux fixés sur un certain cabinet du ministère, occupé par un certain fonctionnaire, directeur des Cultes, M. Dumay. On doit à M. Dumay une suite de mesures, prises sans bruit, et qui, toutes, d'une manière aussi adroite que décisive, ont JUGULÉ les zéloteurs du cléricanisme. »

(Sem. rel. de Paris.)

Effets de la sainte communion

Le récit suivant a été fait par Mgr le cardinal Langénieux au monastère de la Visitation de Paris :

Il y a, à Reims, l'ancien hôpital des écrouelles, dit de Saint-Maclou. Il est tenu par une religieuse dont la vertu, l'intelligence et le dévouement forcent l'admiration de tous. Il y a quelque temps, elle reçut l'avertissement que sa maison allait être visitée par les délégués de . . . je ne sais trop qui.

« Oh ! mais quel bonheur, répond-elle, c'est tout ce que je désire ; en voyant l'état de nos pauvres malades, ces messieurs voudront bien sûr les secourir. »

Cette bonne Mère passe aussi pour avoir une bonne tête. Elle va d'un air ouvert recevoir ces messieurs. Or, cet hôpital renferme des malades atteints des maladies les plus nauséabondes ! . . . Misère humaine ! c'est la différence d'infection des plaies qui détermine le classement des salles. La bonne supérieure conduit ces messieurs dans une salle . . .

Ils sont saisis, font la grimace et ont bientôt assez vu ! On passe dans une seconde . . . ils pâlisent et ne peuvent rester longtemps, ils sont pressés ! On arrive dans une troisième . . . les représentants du pouvoir tirent leur mouchoir, se bouchent le nez et demandent de s'en aller ! « Oh ! mais non », la bonne Mère tient à tout montrer : il fallut lui obéir.

Ils se retirent visiblement émus ; l'un d'eux laisse échapper des larmes qu'il essuie du revers de sa main. Un autre demande poliment :